LLE

IDIEN,

IIN

matières
semaine

numéro
de la

ELIERS

NTS:

$12 00
6 00
3 00
1 00

$3 00
1 50
1 00
25

avec
mar-

LE,
1827,
quoti-
du Sud-
la popu-
et est
de vue
organe
créoles
dans les
aux
enfin
et où on
de notre

IE
entre des
litté-
les points
l'Etran-
en par-
étrangers
Nouvelle
dans le
Orléans,
d'arrivée
bateaux

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 15 OCTOBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue [illegible].

W. G. COYLE & CIE, Agents, No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 17 octobre
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 24 octobre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 31 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine .... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant mercredi, 14 octobre, à 8 A. M. le steamer
HUDSON, Capt. Kemble.
[illegible] du quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41.

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 9:00 a m	San Antonio Express.... 7.80 p m
California Express, daily. 8:00 p m	California Express, daily. 7.30 p m

Chars dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 9:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à E Orléans	7:00 a.m.	2.30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:30 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:20 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O.: 34 rue St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
5 mars—

Etat de Situation Trimestriel

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	131,859 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,305 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	715,544 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 58
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains..$230,057 68 / Items comptant... 2,675 14	232,732 82
Total	$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,430 97
Intérêts acquis	16,266 39
Dû à 4,193 déposants	1,353,552 94
Dividendes non payés	360 00
Total	$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.
ROBT P. UPTON, Notaire

Correct: Attesté— J. HASSINGER, J. E. MERILH.
1er av—1f

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on se trouvera chez lui, rue St Pierre, No 154, près Remparts, son Fumicicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 13 sept—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu	$183,928 30	
Sur risques de mer	22,707 70	
Sur risques de rivière	25,897 70	
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,108 00
		$306,618 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 87	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,798 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	579 32	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crescent), valeur sur le marché	65,575 00
52,000 bons 5 pour cent de la N.O. valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
16,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,701 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	28,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$453,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	305 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Isaac Levy, Thos. Herckson, C. H. Miller, Anton Braun, Albert P. Noll, J. B. Camors, Frank Roder, M. Frank, J. E. Rengstorff, R. Fretscher, Louis Rush, C. B. Fisher, Wm B. Schmidt, H. R. Gogreve, H. Schnise, S. Hymes, J. G. Spor, F. Jaenke, Jos J. Schmidt, Julius Kelffer, C. H. Schenck, J. H. Keller, Hy Wellmann.
15 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$206,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 12	
		$248,711 02
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,797 48	12,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 06
Total		$286,732 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 27	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 27	185,386 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,166 67	
Pertes d'incendies non payées	11,962 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,870 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,275 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	60,614 94
Meubles de bureau et accessoires	4,273 14
Argent comptant et en banque	34,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,166 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,966 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 8me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, L. GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO LIEDELICH, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES, D. EHRNHARDT, M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,847 65	
Sur risques maritimes	2,615 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,893 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,523 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,214 92	
Sur risques maritimes	836 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 60	
Réassurances et primes rendues	7,732 66	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:	
Propriétés foncières	$230,200 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	80,193 50
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	34,617 34
Primes en cours de collection	16,523 69
Certificats 6 0/0 de ville	9,484 79
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	34,980 31
	$463,916 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Hon. Jos. A. Shakspeare, Aiden McLellan, Paul Capdevielle, W. H. Bofinger, Henry C. Boucher, Jayme Magi, A. Xiques.
14 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,209 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,598 32
Total des primes		$629,758 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,990 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192,120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 22	
Commissions	78,181 15	
Réassurances	36,500 44	
Taxes et licences	9,864 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
		$229,316 11

ACTIF (A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banque	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crescent		106,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		182,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		96,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		3,000 00
		$559,848 11

PASSIF.

Capital actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,848 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUGROS, notaire, 118 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE, FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18 janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,560 09
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,561 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,369 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 88	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 68	
Retour de primes et cancellations	22,106 84	
Commissions	36,183 75	
Réassurances	22,311 92	
Taxes et Licences	3,066 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,948 81	
Déboursés		$191,399 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$94,846 67
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$62,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	95,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 92 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	33,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,790 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 05
Meubles et installations de bureau	3,500 00
	$415,979 38

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 12 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$79,660 71
Ajoutés: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commissions et courtage	2,206 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$52,006 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 26	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,281 16
Prêts sur dépôts de titres (collatérale) et hypothèques	176,061 86
Billets à recevoir	1,876 42
Propriété foncière	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,988 71
Primes en cours de collection	42,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,101 99
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et dividende de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson, Peter Blaise, I. N. Marks, P. Doerr, A. H. Siewerd, H. Eilermann, Jacob Schoen, Jno. Everett, J. H. Schiermann, F. Eagan, Otto Thoman, John Fitzpatrick, George Zetsme, C. Taylor Gauché.
25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orleans, Lne. 8 nov—

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 14 octobre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$6,656,952 00	$798,442 00
Même temps la semaine dernière	6,174,887 00	736,523 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 80@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or moulu américain, 99@99c; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 74@75½; sols péruviens, 72@74; pesos chiliens, 72@74; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19½; reichsmarcs, billets. 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.

Papier exceptionnel ..... —@8
do A1 ..... —@8
Prêts sur garanties collatérales ..... —@8
Time do do ..... —@8
Papier hypothécaire ..... —@8

New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0; consols 94¾ à 94 13/16; U. S. 4's 120.
Paris—Rentes—95.90.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 44¾; New York 97; Nlle-Orléans 97.

CHANGE.

REICHSMARKS—95⅜
Le STERLING est calme et inactif.
Commercial (60 jours) ..... 476⅛@477⅜
Traites de banques (60 jours) 481
Les FRANCS sont calmes et inactifs.
Francs de commerce (60 jours) 5.29⅜
Traites de banques (60 jours) 5.21¼
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme et inactif.
Traites de commerce $2 50 à 3 00 d'esc.
Traites de banques $1 50 d'esc. à pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
200 actions Rosone $1 30
Privilège sur $3,000 bons à prime 1 0/0
Après l'appel de 2 P. M.
$10,000 Louisiana 4's 97½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15¼	16½
Canal & Banking Co	100	162	172
Citizens	....	....	78
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	165	....
Mutual National	100	....	....
N. O. National	100	....	300
People's	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	125	127½
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	100	....
Traders'	....	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	125	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	100	....	....
Merchants Mutual	100	40	46
Mechanics' and Traders	100	124	132
New Orleans Ins. Ass	30	....	30
New Orleans Ins. Co	100	....	....
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	102	....
Teutonia	100	140	....
Pelican	....	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117	120
Crescent City	100	90	99
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	66½	....
St-Charles Street	50	....	87
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	46½	52
Ins. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	85
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	95	96½
N. O. Waterworks Co	100	79½	84
N. O. Brewing Ass	100	121	132
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Standard Fireless En. Co	10	15	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
Edison Elec. Illuming. Co	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Grabner F. S. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	97¼	97¾
Louisiana 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	156½	159
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	¾	....
Consolidated 6's	....	....	....
Consolidated 6's, Crossman	....	101	....
Extended 6's, Consol	....	....	....
Extended 6's, Consol. Crossman	....	105¼	....
Extended 6's	....	....	....
Extended 6's, R. R.	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 6's, Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	101½	....
City Consolidated coupons	....	101½	....
City 5's	....	100½	....
City 7's, old	....	....	....
City 7's, new	....	....	....
City 7's, Park	....	....	....
Houston Funding	....	....	....
Houston Reg. Com	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	....	....
Canal and Claib St. R. R. mort	....	....	....
Jackson R. R. 1st mort. coup	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	117	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	....	....
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st	....	....	....
Crescent City RR. new	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)	....	....	....
N. O. Brewing Association bonds	....	105¼	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....	....
Edison Bonds	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	....	....
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	....	....
City scrip, old	....	....	....
City scrip, new	....	....	....
Jan. int. cert. on State consols	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
Unpaid State coup. priorité No 12	....	....	....
State school warrants	....	....	....
Unlisted Securities.			
Plata Reina	1	.02	.08
Rosone	5	1.20	1.35

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,500 balles et 500 à arriver.

Le marché est calme et facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5⅝ nom	5⅝ nom
Ordinary	6 3/16	6 3/16
Good Ordinary	6¾	6¾
Low Middling	7⅜	7⅜
Middling	8¼	8¼
Good Middling	8 9/16	8 9/16
Middling Fair	9	9
Fair	10⅛ nom	10⅛ nom

FUTURS

Stables.

Janvier 8.30 à 8.31; février 8.41 à 8.42; mars 8.52 à 8.53; avril 8.62 à 8.64; mai 8.72 à 8.74; juin 8.82 à 8.84; juillet 8.92 à 8.99; août — à —; septembre — à —; octobre 7.98 à —; novembre 7.99 à 8.01; décembre 8.16 à 8.17.

Les ventes comprennent 57,150 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8¼; à Mobile 8¼; à Savannah 7¾; à Charleston 8; à Wilmington 8¼; à Norfolk 8¼; à Baltimore 8⅝; à Boston 8¾; à Philadelphie 9; à Memphis 8 5/16; à Augusta 8 à 8 1/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 8 15/16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 8.85 à 8.86; février 8.79 à 8.80; mars 8.91 à 8.92; avril 9.01 à 9.02; mai 9.11 à 9.12; juin 9.21 à 9.22; juillet 9.30 à 9.32; août 9.37 à 9.39; septembre — à —; octobre 8.07 à 8.08; novembre 8.29 à 8.30; décembre 8.47 à 8.48.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 257,671 balles, même temps l'année dernière, 274,344 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,186,492 balles; même temps l'année dernière, 1,300,156 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 167,851 balles; même temps l'année dernière, 169,696 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 500,945 balles; même temps l'année dernière, 695,577 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 202,790 balles; même temps l'année dernière, 166,620 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 562,048 balles; même temps, l'année dernière, 478,661 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.

Cotes—4⅞ pour le Middling Américain.

FUTURS.

A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—65 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 50½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 56 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucaut de sucre, 397 barils de sucre et 767 barils de mélasse et sirop.

Recettes — boucaut de sucre, 297 barils de sucre et 801 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice —@—; Strictly prime —@—; Prime —@—; Fully Fair —@—; Good fair —@—; Fair —@—; Good prime 3⅞@—; Common 3¼@—; Inferior —@—.

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated —@—; Off granulated —@—; Choice white —@—; Off whites 4 15/16@—; Gray off white —@—; Fancy yellow —@—; Choice yellow —@—; Prime yellow, new 4⅜@—; Off yellow —@—; Seconds —@—.

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy —@—; Choice —@—; Strictly prime —@—; Good prime —@—; Prime —@—; Good fair —@—; Fair —@—; Good common —@—; Common —@—; Inferior —@—.

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy —@—; Choice —@—; Strictly prime —@—; Good prime —@—; Prime 27@—; Good fair —@—; Fair —@—; Good common —@—; Common —@—; Inferior —@—.

SIROP NOUVEAU—31 à 45.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 4,253; barils riz écalé 2,399.

Recettes—Sacs riz brut 2,360, barils riz écalé ....

RIZ ECALE—Bonne demande

Head ..... 4½@5¼
Prime ..... 4¾@4⅞
Good ..... 4½@4¾
Fair ..... 4 @4¼
Ordinary ..... 3¾@3⅞
Common ..... 3¼@3½
No 2 ..... — @2 5/16

RIZ BRUT—Fort bonne demande.
Cotes de riz brut: $2 00 à 4 80.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $4 95 à 5 00; extra fancy $4 70 à 4 75; fancy $4 25 à 4 30, choix $— à — le baril.

FARINE DE MAIS—$— à 2 90.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 50 le baril, extra fancy $4 90 à 5 00, fancy $4 45 à 4 70; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 80 à — patents $6 00 à —.

FARINE DE MAIS—$3 00 à 3 10.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à —.
GRITS—$— à 3 50.
HOMINY—$4 00 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 67 pour le blanc, 68 à 69 pour le mêlé et 70 à 71 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 38; No 2 de l'Ouest 37 à 37¼; No 1 37½ à 38.

SON—$— à 95c.

FOIN—Prime $12 50 à 14 00, Choice $14 50 à 15 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$— à 11 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6¼ à 6⅜; short rib sides 6¾ à 6⅞; long clear sides 6⅞ à 6⅞, short clear sides 6⅞ à 6⅞.

BACON—Epaules 6⅞ à 6¾; short rib sides 8¼ à 8⅜; long clear sides 8⅜ à 8⅜; short clear sides — à 8¾.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¾ à —; leaf 8 à —.

JAMBON—10½ à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jambes—Pork, bbls—Prime mess $10 50 à 10 75 extra prime $10 25; family pork $10 50 à 10 75; spare ribs $15 00 à 15 50 par tierce.

Pig's feet $3 62½.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7 à 7¼c. Boston-cut shoulders 7¼ à 7¾c.; picnic hams 7¾ à 7¾c. breakfast bacon — à 11⅛c; hams 10¼ à 11¼c.

Bœuf—Extra plate $10 50 à 10 75 le baril; plate $9 50 à 10 00; extra mess $9 00 à 9 25. Fulton Market $12 50 à 13 00; extra plate—demi baril—$5 75 à —; plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 50 à 4 75; New York Fulton Market $7 00 à 7 25.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE — Prime 18¾; good 18; fair 17¾; ordinary 15¾; common 14¾c. la livre.

BEURRE—Western Creamery—Extra 31 à 32c.; extra firsts 27 à —c.; firsts 24 à —c.; Western Dairy—Extra 18 à 19; extra firsts 16 à 17; firsts — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream 12; Western Cheddar full cream 11; twins, full cream, 11¼; Swiss, full cream, 11¾ à 11¾c.; Young America's, full cream, 12½; Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c., City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $9 00 per ton.

Nouvelle farine de graine de coton au dépôt à $22 50 per short ton, pour l'exportation $26 50 f. o. b. per long ton.

Oil cake—$26 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 27 à —c bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché:—

Eastern — 2¼-pound à 5c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¼c. Western—2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾—c, 1¾-pound 6¼c.

Twine—Jute 7½ à 8¼ la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 30 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes par baril $2 75 à 3 25; Pêches par boîte de 1/3 de boisseau nominales; Poires Bartlet $5 00 à 6 00 par baril. Poires de la Californie $2 50 à 3 00 par boisseau; Raisins de la Californie $2 75 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Louisiane $3 50 à 4 25; de la Californie $2 40. Limons — Messine $4 50 à 7 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 7 00; Bananes $1 00 à 2 25 par régime; Ananas — à — la douzaine.

FRUIT—SEC par livre — Pommes—Fancy 7c.; Choice 6¼c.; Prime 6c.; Sliced 4½c. Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c. boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c, citrons — à 27c; raisins secs par boîte—California $2 25. Malaga $3 25. Muscatel $2 00.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22; Texas grosses 16 à —c; Pistaches—Tennessee red 4¼ à 6c, Virginia hand-picked 6¼ à 7c; Amande Taragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c, Noix du Chili 12c; Noix de Naples 16c; Marrons Italiens —c; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix au gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre au lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00 le baril.

OIGNONS—De Chicago bulk 6 à 8c. par livre.

PATATES DOUCES — Par baril $2 50 à 2 75.

AIL—50 à 60c.

CHOUX—De l'Ouest $2 00 à — par crate, de la Louisiane non par crate.

TOMATES—De l'Ouest 90c à $1 00 par boîte d'un boisseau.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 00 à 4 25 le baril, demi baril $2 25 à 2 50.

HARICOTS — Choice Northern med. 4¼. Western red kidney choice à —; New York red kidney 5¼ à —. Western white kidney 5 à —, pois verts 2½ à —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $3 00 à 4 00; canards $3 00 à 4 00; oies $5 00 à 6 00; dindes $10 00 à 15 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 4 00; poulets $2 25 à 3 00, canards $2 50 à 3 00; oies nom.; dindes $10 00 à 13 00.

ŒUFS — Cent. de l'Ouest 20 à 21; ceux de la Louisiane 20 à 21.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE —Prime yellow 21 à 22c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c., clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; deux et peaux de vaches 50 à 70 livres 4c.; kips 14 à 30 livres 4½c., peaux de veau 25c. pièce, grub salted 3—.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4c.; dry flint 6; dry salted 5½c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c à $2 50, castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 20c.

PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; moutons 10 à 60c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2¾c. la livre; grise 1¼ à 1½c. noire 3 à 3¼c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Règie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15; fine medium 58 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 23 à 33c. Bright navy 23 à 40c; fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 80, goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $5 50 à 5.75. Résine — A B C D E $1 25, F $1 25, G $1 30, H $1 45, I $1 60, K $1 80, M $2 25, N $2 95, W G $3 40, W W $3 90. Essence de térébenthine 34. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton., batteaux 40c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne, en gros $3 à 35c le baril.

ALABAMA—Par baril logger 50c. Cahaba 65c. Montevergo 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@	2 40
Brandies, du pays le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	6 25
1870	....@	7 00
1865	....@	7 50
1860	....@	8 50
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac.		
1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 50
1848	....@	10 75
J. T. Caverle & Co. Cognac.		
1880	....@	5 50
1872	....@	6 50
1868	....@	7 50
1850	....@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15@	1 16
Ouest	1 15@	1 15
Bourbon	1 40@	5 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 50@	5 10
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	8 50
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 00@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	3 55@	3 75
Holland, par caisse	8 50@	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la barrique	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Duplessy, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 40
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Californie, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St Clément, 1887, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, J. Prem & Co, la barrique	65 00@	75 00
Château de Pontets, J. Prem & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Sudeuvaunt, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	5 00
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co's extra dry carte	....@	29 50
Delbeck & Co's Delmonico etc	....@	28 00
D. B. Fol & Co's quarts	....@	28 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, etc	....@	29 00
Bouche, extra sec, quarts	....@	30 50
Bouche, Sec, quarts	....@	30 50
Bouche Riche, quarts	....@	30 50
Pomery Sec	....@	32 00
Veuve Clicquot	....@	29 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Read Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chaque	5 50@ 16 00
Trace chains, la paire	35@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5¼@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 $5, par douz	3 25@ 5 00
A. B. & Co., H. B. No 2-0@3, par douz	3 50@ 5 00
Lyndon S.C. No 4-0 à 3, par douz	3 65@ 5 00
Baldwin set 4-0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-ray by discs, chacun	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain shoe	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator wheels, chacun	2 75
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	30 00
Columbia cultivator, chacun	28 50
Brown riding cultivator, chacun	38 50
Brown walking cultivator, chacun	13 75
Moorne rotary harrows, Nos 1 2 3	17 50@ 26 00
Geddes' hinge harrows, 14@30 tooth	7 50@ 15 00
Pennington slide harrows, chacun	2 50
A. B. & Co side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chacun	4 75
La Dow disc harrows	26 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2½
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 85
Iron nails, 50@60 basis, keg	1 95
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 50
I cut keen plows, pony x pts.	list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts.	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts.	list $7 80, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts.	list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts.	list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 85
A. B. & Co steel plows, A-O x pts, chacun	3 35
A. B. & Co steel plows, B-O x pts, chacun	4 10
A. B. & Co steel plows, C-O x pts, chacun	6 10
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts., chacun	1 85
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter without roller, net	10 00@ ....
Roller, for same, net	1 00@ ....
Georgia stocks, single	85
Georgia stocks double	1 90
Farmer's pet double stocks	2 00
Bolts et ½ inch and over, base	6¼
Rope, manilla ¾ inch and over, base	9¾
Rope, cotton, 5 16 and ¾-inch, base	14
Spades—Ames', A. B. & Co., etc, cent	5 50@ 10 00
Shovels—Ames', A. B. & Co., etc, cent	5 50@ 10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	2 75
Drop shot, tower, per bag	1 50
Buck shot, per bag	1 75
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, 40 keg, etc f.o.b.	5 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@ 19 00
Barrel coal barrows, chacun	6 50@ 6 00
Allen's meal distributor	60 00@
Clarke's meal distributor	65 00@
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Pennant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Wath. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	22 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	11@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
No 3	9½		

Mahogany timber per 100	$50 00@ 65 00
Cedar timber, per ton	50 00@ 75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak timber, per 1000	40 00@ 50 00
Shingles—18, 18 and 20 inch, sawed and split	1 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@
Alabama Lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	3 75@ 7 00
Brick, Lake and L C. R. R.	9 00@ 11 00
Brick, paving	11 00@ 19 00
Brick, ordinary	7 00@ 9 50
Sand	20@ 25
Shells small	....@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcine	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gross	2½@	3
Common to fair	2 @	2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1½@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 00
2me qualité	3 00	@ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	5¼@	6
Fair (much to	3½@	4½
Moutons—Choix, par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches Laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	200@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	200@250

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

FEUILLETON.

No 13. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE.

MARIAGE SECRET.

XI

LE VŒU D'UN MOURANT.

(Suite.)

—Oui, moi son frère. Que le marquis lui ait tout donné, qu'importe? La fortune me revient d'elle-même, et quelle fortune. L'hôtel, Blangy, les fermes, les forêts, les rentes, les maisons, tout enfin, même le peu qui restait à mon frère de son patrimoine.

—Mais cette femme? objecta Louise les yeux pleins de haine plutôt que de convoitise.

—Quelle femme? demanda François avec une glaciale ironie.

Elle allait répondre dans un accès de fièvre jalouse:

—Celle qui me l'a enlevé; celle qui l'a empêché de venir à moi; ma rivale, celle que j'exècre parce qu'elle m'a pris l'homme que j'aimais et jetée aux bras d'un autre que je ne peux ni aimer, ni estimer.

Mais elle se contint et dit:

—Celle dont il parlait tout à l'heure, avec tant d'angoisse.

—Oui, la fille qu'il aurait épousée en Espagne, à San Julia, devant un prêtre, en secret!....

—Sans doute.

—Comédie!

—Qu'en sais-tu?

—Chimère! Invention!

—Philippe était incapable de mensonge! Je l'exècre.... plus que tu ne peux penser.... Mais s'il a parlé de sa femme.... de ses enfants, c'est qu'il était marié!....

—Mariage nul!

—Si c'était pourtant!

—Alors, avec ce testament en notre possession, ignoré de tous.... il nous resterait, eût-il des enfants, des droits égaux. C'est déjà la moitié de gagné!

Il se fit un silence.

Dans ce grand hôtel hanté par la mort, on n'entendait que le balancier de la pendule qui mesurait les heures pour les vivants avec l'impassibilité du Destin.

Louise posa ses mains effilées sur les épaules de son mari.

—Ecoute, dit-elle, la moitié d'une telle fortune ce serait encore trop pour cette femme.

—C'est vrai, mais ce mariage!....

Louise baissa la voix et avec une incroyable énergie:

—Ce n'est pas la moitié que je veux, c'est tout, déclara-t-elle.

François Valencourt parut ne pas comprendre.

Sa femme le fixa de ses yeux noirs comme pour le magnétiser.

—As-tu confiance en moi? demanda-t-elle.

—Certes.

—Il ne faut mettre personne dans nos confidences....

—C'est mon avis.

—N'a-t-il pas dit San Julia?.... un village?....

—Oui.

—Près d'Esbalar!

—Justement.

—Je ferai le voyage.

—Quand?

—Tout de suite.

—Quelle idée!

—Personne ne s'en doutera. Je peux défendre ma porte quelques jours.... prétexter un malaise....

—C'est juste.

—Rien de plus naturel à la suite de ces événements.

—En effet.

—D'un autre côté tu as le droit de visiter son appartement....

—Sans doute.

—Tu peux en retirer les pièces qui s'y trouveraient......

—Certes.

—Il faut gagner la partie...... user de tous les moyens.

—Soit.

—Tu agiras ici.

—Bien.

—Moi là-bas.

—Comme tu voudras.

—Demain, je partirai.

François Valencourt fouillait de nouveau le secrétaire en tous sens.

C'était un de ces merveilleux meubles d'acajou et de bois de rose, ornés de bronzes admirablement travaillés, que créaient à loisir les grands artistes du siècle dernier, les Riesener, les Leleu, André Boulle, Gouttière et d'autres.

On prétendait qu'il avait été commandé par le comte de Provence, en effet, il était resté en sa possession jusqu'au jour de son émigration.

A ce titre, il avait donc une véritable valeur historique.

Ce meuble précieux ne contenait plus —en apparence du moins—que des papiers inutiles et qui ne pouvaient compromettre personne.

Le marquis avait trop d'ordre pour laisser traîner les autres.

Alors la jeune femme fit un signe à son mari.

Ils n'avaient plus rien à faire dans cette maison.

Ils en sortirent sans rencontrer personne.

L'hôtel de Blangy semblait abandonné.

Le gaz flambait dans les salons vides: les valets, incertains du sort qui les attendait, étaient retirés chez eux ou allés à leurs affaires.

La grande porte, entre-bâillée, aurait pu livrer passage aux maraudeurs sans qu'on la défendît.

François Valencourt et sa complice traversèrent la cour d'honneur en jetant un regard satisfait à cette demeure princière qui désormais leur appartenait.

Des lueurs douteuses, des clartés de chapelles funéraires, sortaient des fenêtres du premier étage où le marquis dormait son dernier sommeil dans sa chambre tandis que son neveu favori, son héritier reposait dans une chambre voisine, mort comme lui, et comme lui gardé par des mercenaires.

Une voiture stationnait dans la rue.

C'était celle du frère perfide, du traître, qui cachait dans sa poche le produit de son vol et de sa trahison.

Au moment où cette voiture emportait les deux coupables vers la rue Saint-Guillaume, un simple fiacre, qu'ils n'aperçurent pas, débouchait du quai d'Orsay dans la rue de Lille et s'arrêtait à quelques pas de l'hôtel de Blangy.

Joson Kerhoët en descendit, se glissa dans la cour de l'hôtel par la grande porte entr'ouverte, gagna un escalier dérobé à l'extrémité de la maison et revint quelques minutes après au fiacre dont il ouvrit la portière en disant à une femme qui se trouvait à l'intérieur.

—Venez.

Pâle comme un spectre, les yeux rougis dans un visage de neige, le cœur palpitant, elle descendit.

C'était Madeleine Stéfani.

XII

L'ADIEU!

Joson Kerhoët avait compris le vœu de son maître.

C'était Madeleine que le malheureux aurait voulu revoir avant de mourir.

Après le départ de son amant, la jeune femme frappée comme lui de la nouvelle inattendue qui pouvait bouleverser leur existence, était restée anxieuse dans l'attente de ce qui allait se passer.

Au bruit de la voiture qui ramenait le Breton à Passy, elle s'était précipitée dans l'escalier en courant à la porte pour revoir plus tôt Philippe, dans la croyance où elle était que lui seul pouvait revenir à pareille heure.

A l'aspect du visage décomposé du Breton, la pensée d'un malheur lui sauta à l'esprit.

Les âmes aimantes sont faciles à épouvanter.

—Mon mari, s'écria-t-elle.

—Il vous appelle, dit le valet.

—Oh donc?

—A l'hôtel de Blangy.

—Moi!

—Vous. M. le marquis doit être mort.

—Et Philippe?

—Un accident est arrivé.... balbutia le Breton effrayé de l'exaltation de la jeune femme.

—Achevez donc.

—Un cheval emporté.... la voiture brisée....

—Et Philippe?

—Monsieur est blessé.

—Grièvement?

—Je le crains.

Madeleine poussa un cri, un seul, déchirant.

Elle s'appuya au mur pour ne pas défaillir et livide, cadavéreuse, tout son sang lui refluant au cœur:

—J'entends, dit-elle.... il va mourir.... il est mort peut-être!

Sans cela, l'eût-il demandée à l'hôtel de Blangy, elle qui n'était aux yeux du monde que sa maîtresse?

Et aussitôt, sans remonter chez elle, sans prendre un chapeau, une mante, rien, oubliant tout, en peignoir, les cheveux en désordre, elle s'élança dans le fiacre où le Breton la suivit.

Elle n'échangea pas une seule parole avec lui.

A quoi bon?

Elle avait compris.... Philippe était expirant...... Sans doute il ne serait plus quand elle arriverait auprès de lui.

En une seconde, la vie l'abandonna elle-même, incapable de penser, elle allait au devant de sa destinée, avec cette sensation du néant que doit éprouver le condamné marchant au supplice.

Tout ce qu'elle voyait en face d'elle était ténèbres et périls.

Le fiacre la berçait comme il aurait bercé un enfant endormi. Son intelligence sommeillait, anéantie par ce coup de foudre.

Lorsqu'elle arriva à la rue de Lille, elle ressemblait à la cataleptique qu'on éveille.

—Attendez-moi, dit le Breton, il ne faut pas qu'on vous voie.

Quand il revint, il la conduisit à travers la cour, toujours éclairée, en lui faisant pour ainsi dire un rempart de son corps.

Personne ne les épiait.

François Valencourt et sa femme étaient déjà chez eux. Le concierge ne s'occupait pas des allants et venants et dormait lui-même paisiblement, indifférent peut-être aux changements qui ne devaient, selon toute probabilité, point atteindre sa modeste situation.

Que lui importait de servir un maître ou un autre?

Le Breton guida la jeune femme et, dans cette demeure où elle aurait dû entrer en maîtresse, elle pénétra comme une servante par l'escalier dérobé qui donne accès aux chambres de ce côté.

Un silence lugubre régnait partout autour d'elle.

Dès le seuil elle ne conserva aucun doute. Ses pressentiments étaient au-dessous de son malheur.

Une jeune fille endormie, étendue dans un fauteuil, veillait auprès d'un cadavre.

Ce fut un navrant spectacle.

Madeleine s'avança vers le lit du pas d'un automate. Elle demeura un moment droite, raide, devant ce mort dont la tête reposait sur un oreiller, les cheveux raidis par le sang de sa blessure, les yeux fermés, les mains rigides et glacées, un crucifix sur la poitrine, entre les bras.

L'œil hagard, le cerveau inerte, elle regardait devant elle, abîmée dans un désespoir sans bornes.

C'était bien son mari qui était là, son amour, le père de ses enfants, le seul être auquel elle pût se rattacher en ce monde et il ne l'entendait pas, il ne la voyait pas!

Etait-ce un rêve affreux?

Pouvait-elle croire que ce fût lui, lui qu'elle tenait entre ses bras quelques instants plus tôt, si plein de forces, si riche d'avenir et qui lui souriait avec tant de tendresse!

Mort?

C'était impossible et pourtant c'était vrai!

Elle tomba à genoux à son chevet et posa ses mains sur celles de Philippe.

La jeune fille du fauteuil éveillée par le Breton, se tenait à l'écart avec lui, en face de la porte donnant sur la chambre voisine comme pour en défendre l'entrée.

—Jamais je n'oublierai ce que vous venez de faire pour moi, Justine, lui disait Joson. Il ne faut pas qu'on sache...

—C'est bon!

Justine était une fille des environs de Blangy, lingère à l'hôtel et qui eût préféré voir l'accident arriver à l'aîné des Valencourt plutôt qu'à son frère.

En outre, elle n'était pas indifférente aux attentions du Breton, double raison de sa complaisance.

Cependant la douleur de la jeune femme, toute silencieuse qu'elle fût, était déchirante.

Les larmes s'étaient enfin fait jour; elles coulaient en longs ruisseaux sur ses joues décolorées; Madeleine en inondait les mains glacées de son mari; puis elle se releva et écarta les cheveux sanglants pour voir et baiser cette blessure par où la vie s'était envolée.

Elle aurait voulu emporter son amant chez elle, veiller auprès de ses restes insensibles jusqu'à l'heure où ils disparaîtraient dans la tombe et elle n'osait engager la lutte avec les invisibles ennemis qu'elle pressentait sans les connaître encore.

Un léger bruit se fit entendre dans la chambre où reposait l'autre cadavre; des pas s'approchèrent; quelqu'un venait.

Le Breton dit doucement:

—Il faut repartir, madame.

Elle s'inclina, n'ayant plus de force ni pour résister, ni pour vouloir.

Elle embrassa une dernière fois cet homme auquel elle s'était donnée tout entière et qu'elle ne devait plus revoir, en murmurant à son oreille ce mot si triste, le mot des séparations, navrant dans sa bouche:

—Adieu!

Et, brisée, défaillante, prête à tomber sur le parquet, elle se traîna jusqu'à l'escalier par où elle était venue et de là jusqu'à la porte. Joson, presque sans force lui-même, voulait l'accompagner.

Elle le remercia.

Lorsqu'il eut refermé la portière du fiacre en donnant l'adresse au cocher, elle éprouva une impression de délaissement et d'abandon, comme si elle eût été perdue dans un désert sans limites.

La voiture s'ébranla, et la course recommença, triste comme la nuit dans ces quartiers mal éclairés où quelques becs de gaz tremblaient de loin en loin.

Il faisait noir dans l'âme de la malheureuse comme dans la rue.

Elle ne savait pas quels lendemains lui étaient réservés.

N'avait-elle pas été obligée de se glisser dans la maison où les restes de Philippe, de son mari, reposaient, avec des précautions de malfaiteur!

Encore n'y était-elle entrée que grâce à la protection d'un domestique!

Elle, sa femme, la femme de Philippe Valencourt!

Elle l'était sans doute. La preuve existait; elle le croyait, du moins; mais un indéfinissable malaise l'enveloppait.

Malgré elle, à côté de son mari sanglant, inanimé, elle revoyait, comme dans un cauchemar, un autre cadavre, celui de son père, la poitrine trouée d'une balle, de son père qui s'était suicidé, dans un moment de folie, à cause d'elle.

Son amour avait commencé dans le sang.

C'est encore dans le sang qu'il venait de s'éteindre.

Elle se rappela une fois de plus la malédiction écrite que le colonel lui avait léguée pour unique héritage.

Les termes en flamboyaient devant ses yeux:

—Madeleine, sois maudite!

Que de fois déjà elle avait entendu ces affreuses paroles bourdonner à ses oreilles!

Elle revoyait les yeux irrités de son père expirant, ses doigts étendus pour la repousser.

Cette malédiction devait-elle donc peser éternellement sur elle?

Ne produisait-elle pas déjà ses funestes effets?

L'image de ses enfants se mêlait aussi à ses visions sinistres. C'était surtout à eux qu'elle songeait, à ces êtres innocents qui dormaient d'un paisible sommeil dans l'ignorance de la catastrophe qui venait de les atteindre.

Si cette malédiction allait tomber sur eux!

Alors, une terreur nouvelle s'empara de cette âme affaiblie.

Elle aurait voulu que le fiacre qui l'emportait avec une désespérante lenteur eût des ailes, afin de s'assurer qu'eux, du moins, ils ne lui étaient pas arrachés.

Le cheval et le cocher se traînaient, éreintés par la lassitude d'une longue journée, sur le macadam sourd des interminables avenues.

Enfin on s'arrêta.

Madeleine descendit, paya largement le pauvre homme, un vieillard à figure complaisante et résignée, qui lui dit en la remerciant:

—Ne vous désolez pas, ma petite dame, et Dieu vous aide.

La douleur de la pauvre femme était si visible qu'elle aurait frappé un aveugle.

Et arrivée dans sa chambre où veillait Marion:

—Il est mort, dit-elle!

Elle écarta les rideaux qui abritaient les berceaux, contempla avidement ces deux visages roses qui souriaient en entr'ouvrant leurs lèvres aux pures haleines, et abîmée dans son mortel chagrin, l'âme en deuil obscurcie de terreurs confuses, elle tomba à genoux en s'écriant au milieu de ses sanglots:

—Mon Dieu! mon Dieu! Faites de moi ce que vous voudrez, mais grâce pour eux!

XIII

CRIMES INCONNUS, CRIMES IMPUNIS.

A l'hôtel de la rue Saint-Guillaume, chez les Valencourt, ces heureux de la terre qui venaient de commettre une indigne spoliation et en méditaient d'autres, tout était à la joie.

Ah! le vent de la fortune était bien pour eux!

Tout s'arrangeait au gré de leurs désirs.

Au moment où le mari et la femme se quittaient au seuil de leurs chambres séparées par un salon où Louise recevait ses intimes, François lui dit:

—Ainsi c'est convenu? Vous partez demain.

A continuer.